

Marie Muraille nous a quittés (1932-2012)

Marie, pleine de grâce

« Marie est-elle là ? », nous demandions-nous en montant l'escalier pour la réunion du conseil. Ah ! C'était oui ! Elle y tenait, disait-elle. Le plaisir de se saluer, de prendre des nouvelles. On la retrouvait, élégante, discrète sans être réservée, attentive. Intervenant, et c'était pour signaler que, oui, un tel, elle connaissait et il pourrait nous aider, et tel autre, oui, elle l'avait rencontré plusieurs fois avec Philippe, tel autre encore, à ces sessions de retraite dont elle était l'hôtesse. Elle connaissait tout le monde, ... et d'autres encore. Et en parlait avec affabilité, respect, comme si tout ce monde qu'elle avait côtoyé était avenant, – mais nous le pensions – avait montré le meilleur de soi à son contact.

Puis les dernières fois, ce fut non. Elle ne serait pas là, elle aurait aimé, avait-elle téléphoné. Et nous devinions l'implacable emprise du mal sur un organisme épuisé. Puis maintenant, c'est oui tout de même, car nous ressentons sa présence dans le tendre souvenir de ses proches et de ses amis, comme le disent ces extraits des hommages prononcés aux funérailles.

« Nous sommes tous libres de donner du sens et des valeurs à notre vie, comme tu l'as fait tout au long de ton parcours sur terre. C'est sans doute pour cela aussi que tes sœurs et ton frère pleurent aujourd'hui plus qu'une sœur. Et tes neveux et nièces, plus qu'une tante. Ils perdent celle qui a veillé sur eux et qui n'a cessé de les accompagner et de les reconforter dans les moments difficiles. » (*Hugues, neveu de Marie*)

« Il est des personnes près desquelles on se sent bien, je me sentais bien auprès de Marie. Notre amitié remonte à une quarantaine d'années. Je l'ai rencontrée après son mariage avec Philippe Muraille en 1971. Ce qui m'a frappée en premier ce sont ses yeux, elle avait des yeux magnifiques pleins de douceur.



J'ai appris à connaître son parcours difficile, éprouvant. Aînée d'une famille de six enfants, elle a perdu sa maman à l'âge de huit ans ! Très tôt, elle a dû assumer le rôle d'une 2e maman pour ses frères et sœurs. Lourde responsabilité qui l'a privée des joies de l'enfance. Marie, c'était là femme sérieuse, raisonnable, ayant le sens du devoir, attentive aux autres, parfois trop sage, trop sérieuse ! Faisant partie de notre Communauté de partage, elle avait la foi, mais semée de doutes, d'incertitudes...

Marie aimait la vie, elle aimait voyager. Bonne musicienne elle faisait partie d'une chorale. Elle aimait rire aussi. Coquette, elle l'est restée jusqu'au bout. La mort brutale de Philippe l'a anéantie, Philippe qu'elle admirait tant. C'est alors qu'elle a développé un cancer qui l'a détruite. Elle a lutté contre cette maladie avec un courage inouï, une volonté farouche de vaincre ce fléau, mais la maladie a eu raison d'elle et l'a emportée avec tout son mystère. » (*Christiane Mahieu*)

« Au début des années quarante, années de guerre, nous étions sur les bancs d'une école primaire de Gilly-Chantraine, près de Charleroi, école où le père de Marie était instituteur.

On s'est perdu de vue, mais nos chemins se sont à nouveau très heureusement croisés longtemps plus tard, par hasard, alors que, devenus adultes, notre relation ancienne, ré-activée avec bonheur, était cette fois marquée par la convergence de nos convictions et de nos engagements. C'est notamment dans les sessions de formation de SOIF, à Blankenberge et à Ciney que j'ai travaillé avec Marie, la très fidèle en amitié.

Je garde le souvenir d'une femme infiniment douce et toujours prévenante, profondément altruiste, tout en étant discrète, voire effacée. Mais, sous cette discrétion, elle cachait de fortes convictions marquées par un sens aigu du service et de l'accueil. » (*Jean Debelle*)

« J'ai eu la joie et l'immense plaisir de la côtoyer durant plusieurs années en tant que bénévole au sein de Domus. [...] De *Marie* elle avait, avec les malades qu'elle accompagnait, la douceur, la compréhension, la bonté, la générosité, je dirais aussi l'amour inconditionnel de la Vierge. *Meunier*. Elle a aussi été cette femme nourricière qui donnait de la force aux malades qu'elle accompagnait. *Muraille*. Je n'ai jamais vu Marie de mauvaise humeur ou en colère. C'était une sorte de force tranquille qui donnait confiance, infiniment bénéfique à ceux qu'elle accompagnait. » (*Yves*)

« C'est avec des sentiments de gratitude et d'affection que je souhaite évoquer la présence de Marie dans l'association Hors-les-Murs, le groupe belge des prêtres, religieux et religieuses mariés et de leurs familles. Elle nous avait rejoints il y a une douzaine d'années, au moment où Jean Kamp s'était vu sanctionné par l'évêque de Namur, choisissant avec Philippe de dénoncer les injustices commises par l'Église-institution et de militer pour la liberté de parole et d'action. Elle a pris dans l'association une place importante, en acceptant même la présidence durant deux années puis le mandat de déléguée auprès du réseau PAVÉS, réseau créé, lui, à l'occasion d'une autre sanction ecclésiastique, celle de Jacques Gaillot.

Dans un lieu comme Hors-les-Murs, passablement masculin, Marie apportait un heureux contrepois de discrétion et de pacification, rappelant la priorité des relations humaines sur les considérations idéologiques. C'est ainsi qu'elle a coordonné la préparation de tout un numéro sur le rôle des femmes ; ou encore recevait le groupe en apprentissage de communication dans les médias. Une place discrète et efficace, dans des actions ponctuelles et bien concrètes.

Nous étions très impressionnés par son vaste réseau de connaissances et d'amis, qu'elle entretenait avec fidélité, qu'à l'occasion elle activait. Vivre l'amitié, plus que changer les structures.

Nous avons vu sa santé décliner, admirant sa ténacité et son courage pour participer aux réunions. Quand on l'interrogeait, aucune plainte, mais une information sobre et sereine, – et souvenir qui nous restera le plus cher – son sourire lumineux, sa gentillesse et sa capacité d'accueil. » (*Marie-Astrid Collet*)

Jean-Marie Culot

dans HLM n°130 (12/2012)